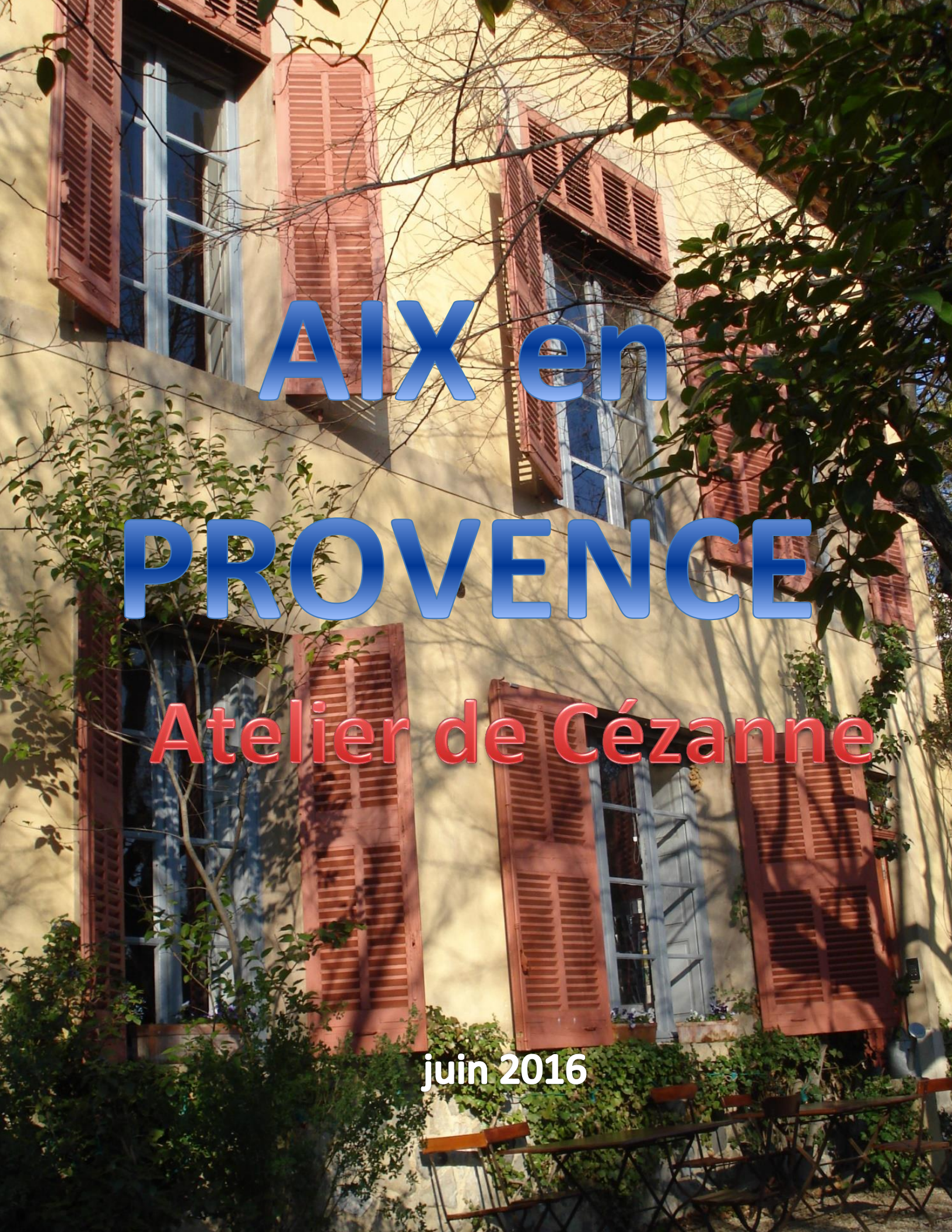


A photograph of a yellow building with red shutters in Aix-en-Provence, France. The building has several windows with red shutters, some of which are open. There are green plants and trees in the foreground and background. The text "AIX en PROVENCE" is overlaid in large blue letters, and "Atelier de Cézanne" is overlaid in red letters below it. At the bottom, "juin 2016" is written in white.

AIX en PROVENCE

Atelier de Cézanne

juin 2016

Atelier de Paul Cézanne



C'est en 1901 après la vente du Jas de Bouffan suite au décès de sa mère que Paul Cézanne achète 2000 francs un terrain sur le chemin des Lauves pour y établir son atelier. Il a 62 ans et y peindra pendant 4 ans. Ce terrain, à l'époque, offre un panorama unique sur la montagne Sainte Victoire. Cézanne y commande, d'après ses propres plans, la construction d'un atelier. Après dix mois de travaux, en septembre 1902, il y emménage et y regroupe tous les objets qui lui sont chers. La demeure est une bastide avec au rez-de-chaussée, deux salons, un cabinet de toilette, une cuisine et un petit office. A l'étage, l'atelier à proprement parler, éclairé au sud par deux grandes fenêtres et au nord par une vaste verrière. C'est là qu'il travaille chaque jour montant le matin de son appartement rue Boulegon durant les quatre dernières années de sa vie.





La grande verrière du côté nord vue de l'extérieur, on aperçoit aussi à gauche l'ouverture qui permettait de faire passer les grandes toiles et ci-dessous vue de l'intérieur





Vue d'ensemble de l'atelier c'est ici que l'on ressent avec le plus d'intensité la présence du peintre. « Il a réalisé là son abri, lieu de recueillement et de travail, d'où par beau temps, il partait peindre sur "le motif". Les jours de pluie ou de grand froid, Cézanne restait là au milieu de ces objets familiers qui sont devenus les modèles de ses natures mortes : quelques faïences, des bouteilles, des vases, des fleurs en papier ou des étoffes, des fruits, des pommes surtout, ainsi que des crânes et le petit "amour" en plâtre. Des dizaines d'œuvres, aujourd'hui conservées dans les grands musées du monde, dont ses dernières "Grandes Baigneuses", ont été peintes dans cet atelier de lumière et de silence. » (1) « Le 15 octobre 1906, alors qu'il peint le cabanon de Jourdan, situé non loin de l'atelier, Cézanne est surpris par un orage. Il continue à peindre et, trempé jusqu'aux os, s'évanouit. Cézanne voulait mourir en peignant. Il s'éteindra huit jours plus tard, atteint d'une pleurésie. »(2)

(1) Source : <http://www.atelier-cezanne.com/>

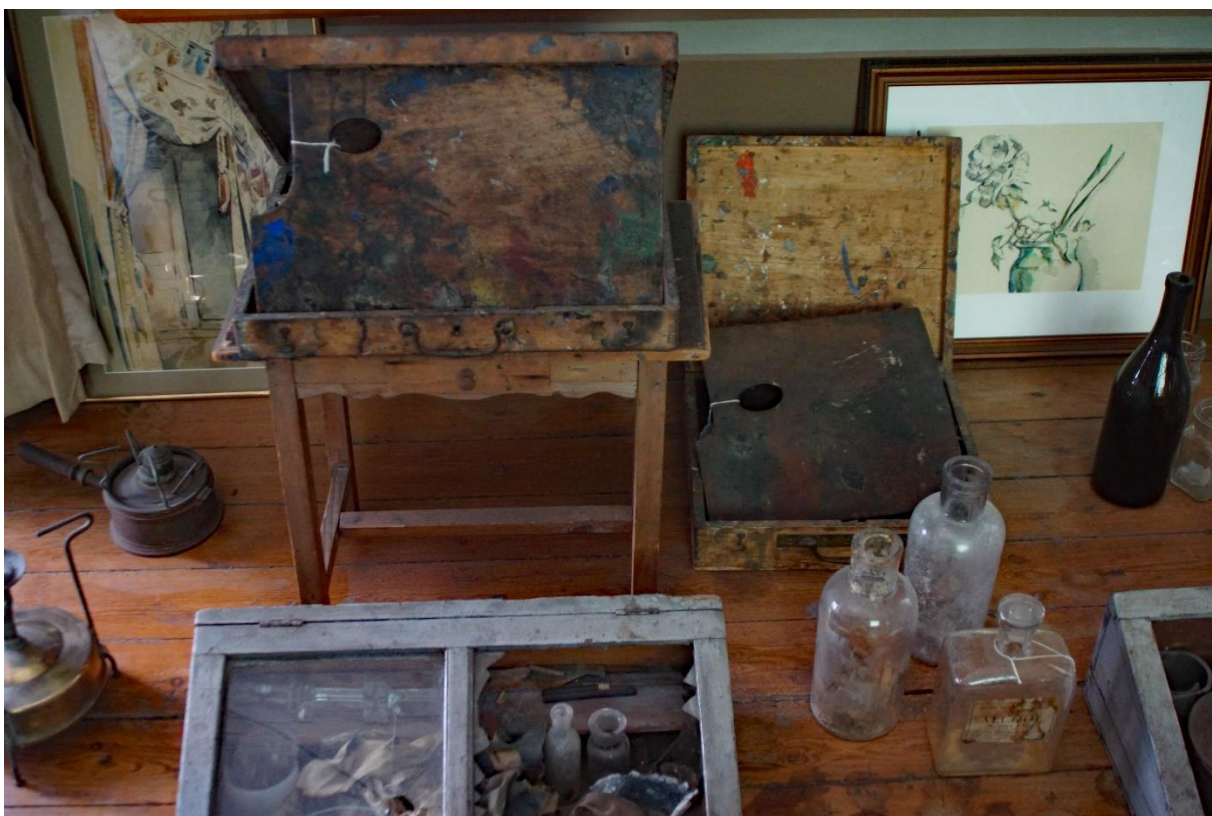
(2) Source: <http://www.avignon-et-provence.com/musees/atelier-cezanne-aix-en-provence>

Les objets familiers



Sa mère sur son lit de mort, symbole dans son atelier de sa piété filiale. Sa grande piété religieuse est marquée par le crucifix au mur.

La canne, les vêtements de Paul Cézanne et son matériel



Correspondance objets de l'atelier et peintures



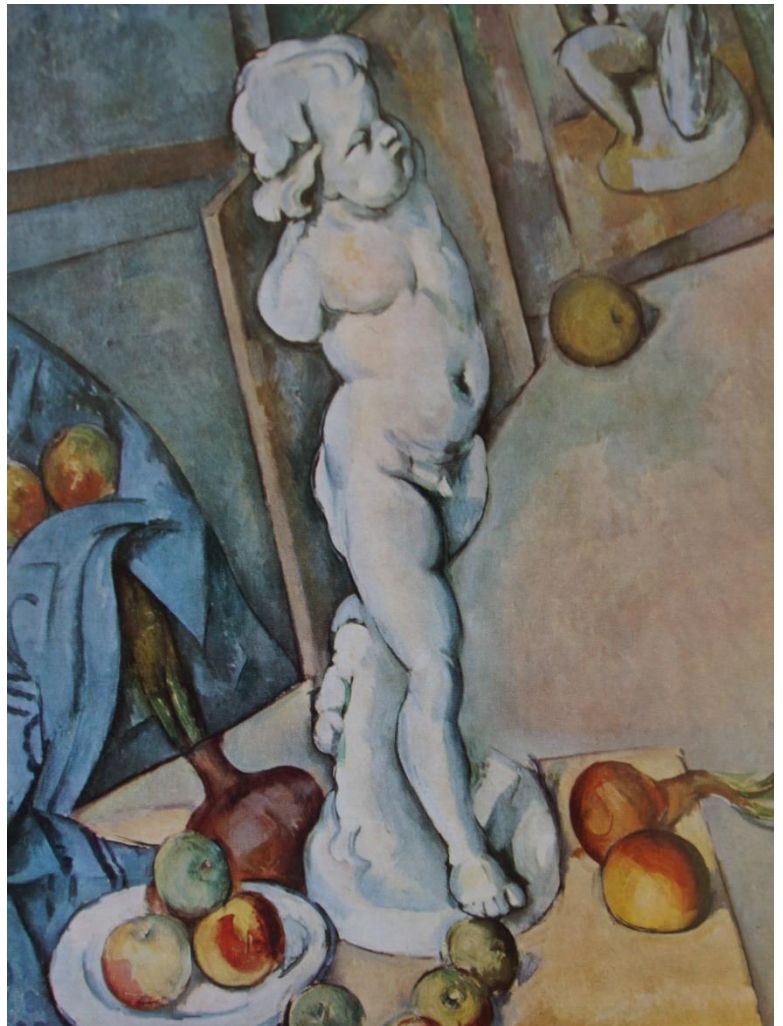
Dans l'atelier et ci-dessous « Nature morte à la commode » vers 1887





« Nature morte avec l'amour en plâtre » vers 1885.

Cette toile en apparence simple montre le goût de Cézanne pour la sculpture mais aussi d'une manière plus complexe dévoile le monde vu par Cézanne : une alliance du naturel (pommes, oignons) et de l'artificiel (le plâtre qui est une copie...) Et suggère de plus sa conception de l'amour et de son rapport difficile avec les femmes, objets de désir certes (le plâtre Amour et les pommes symboles pour Cézanne des rondeurs féminines) mais qui peut se terminer en souffrance et en pleurs (les oignons qui font pleurer au fur et à mesure qu'on les pèle et la peinture à l'arrière-plan représente un homme assis comme effondré...). Cézanne sort en effet d'une aventure sentimentale avec une servante du Jas de Bouffan, Fanny qui l'a bouleversé.





« Nature morte au crane » de 1898. L'idée de la mort chez Cézanne n'est jamais loin



Ci-dessous « La corbeille de pommes » de 1894



Dans la dernière partie de sa vie, Paul Cézanne va se remettre à peindre des natures mortes. Pour Cézanne, la nature morte est un motif comme un autre, équivalent à un corps humain ou à une montagne, mais qui se prête particulièrement bien à des recherches sur l'espace, la géométrie des volumes, le rapport entre couleurs et formes : « quand la couleur, est à sa puissance, la forme est à sa plénitude » disait-il. Incomprises en leur temps, elles sont ensuite devenues l'un des traits caractéristiques de son génie.



Même si elle n'est pas visible de l'atelier, la montagne Sainte Victoire fait partie de ce décor de Provence que l'aixoise Paul Cézanne se plaît à peindre, il va en faire environ 40 toiles. Ici « La montagne Sainte Victoire au grand pin » de 1898. Ce paysage très construit est fait de symétrie et de déséquilibre, d'un bloc minéral contrastant avec la souplesse des frondaisons des arbres qui l'encadre, branches qui d'ailleurs ne peuvent se rejoindre malgré leur agitation. Ainsi le paysage n'est peut-être pas aussi calme qu'il n'y paraît, par ailleurs l'absence de l'homme fait écho à la solitude de Cézanne...

Caractère précurseur et novateur de Cézanne

Cézanne est considéré par certains comme le père de la peinture moderne après avoir eu comme beaucoup sa période impressionniste, sa période fauve...et s'être brouillé avec certains de ses amis notamment Pissaro et surtout Emile Zola, ce qui explique son retour assez isolé à Aix vers 1882 après une période à Paris et en région parisienne. Son œuvre sera reconnue assez tardivement, ses toiles sont refusées pour le Salon de 1866 et 1867, sa première exposition date de 1877 (sans succès, ses toiles sont même huées par les spectateurs !!!). Une certaine reconnaissance arrive vers 1900 et surtout après les expositions que le marchand Ambroise Vollard organise en 1895 et 1905 la deuxième rencontrant un grand succès, mais Cézanne meurt en 1906.

- Il s'affranchit de la perspective traditionnelle



Dans cette « nature morte au panier » de 1890 il faut regarder à deux fois pour s'apercevoir que les perspectives ne sont pas respectées. Cézanne a reculé la table après la serviette ce qui lui permet de reculer le panier qui ne repose plus sur la table et de meubler le haut du tableau par la chaise que la perspective voudrait beaucoup plus proche de la table, de plus les ellipses des pots sont vues à hauteur de l'œil et pour que son subterfuge ne se voie pas, il dispose des fruits devant la base du panier.



« Portrait de Gustave Geffroy » de 1895.

Cet homme est le premier critique d'art à avoir fait des éloges de l'œuvre de Cézanne. En retour ce dernier le peint en homme massif inscrit frontalement dans un triangle qui exagère le bras à droite. La table est présentée avec une perspective impossible mais qui permet de mettre les livres du critique sur un plan. De même la position de Geffroy par rapport au fauteuil doit être inconfortable, il est vu de face sur un fauteuil en biais... De même les livres à hauteur de la tête ne peuvent être inclinés ainsi par rapport aux livres verticaux du bas. Cette construction qui bouscule la perspective traditionnelle nous paraît banale mais était tout à fait nouvelle et sera comprise comme telle par Braque et Picasso notamment comme étant une juxtaposition de point de vue...

-Il est un précurseur du cubisme



« La femme à la cafetière » de 1895

« Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône... » disait Cézanne à Emile Bernard. Cézanne applique donc cette conception à ce tableau avec le corps de cette femme massive traitée plus comme un objet que comme un corps humain, avec la simplification des formes. Les volumes de la cafetière et de la tasse répondent au volume assez cylindrique des bras. L'impression étrange qui se dégage de ce tableau n'est pas seulement liée à l'aspect « nature morte » de la femme mais au fait également qu'on ne sait si la femme est debout ou assise, on ne voit pas de siège et la position des mains peut se comprendre comme étant devant la robe ou posées sur les genoux. Elle est sans doute due aussi au fait que les droites du tableau notamment celle qui partage la femme en deux se heurtent aux obliques du mur derrière.



« Les carrières de Bibemus » de 1898



Cézanne avait un petit cabanon dans ces carrières de roches rouges qui ont servi à la construction d'Aix depuis l'antiquité jusqu'au XVIIIème siècle. Il y a peint au moins 5 toiles (1 seule est conservée au Louvre les autres sont aux USA) et environ 20 aquarelles ou dessins. Dans cette peinture on voit la géométrisation de l'espace, les grandes touches de couleur vibrantes et imprécises ce qui va inspirer Braque notamment avec « Arbres à l'Estaque » de 1908 ci-contre.

- Œuvres testamentaires



« La montagne Sainte Victoire » de 1905-1906

D'un sol chaotique aux touches verticales et horizontales la montagne s'élève passionnément vers un ciel tourmenté dont les nuages dansent. Une émotion profonde se dégage de la toile, montagne à la fois si belle et devenue inaccessible à Cézanne...



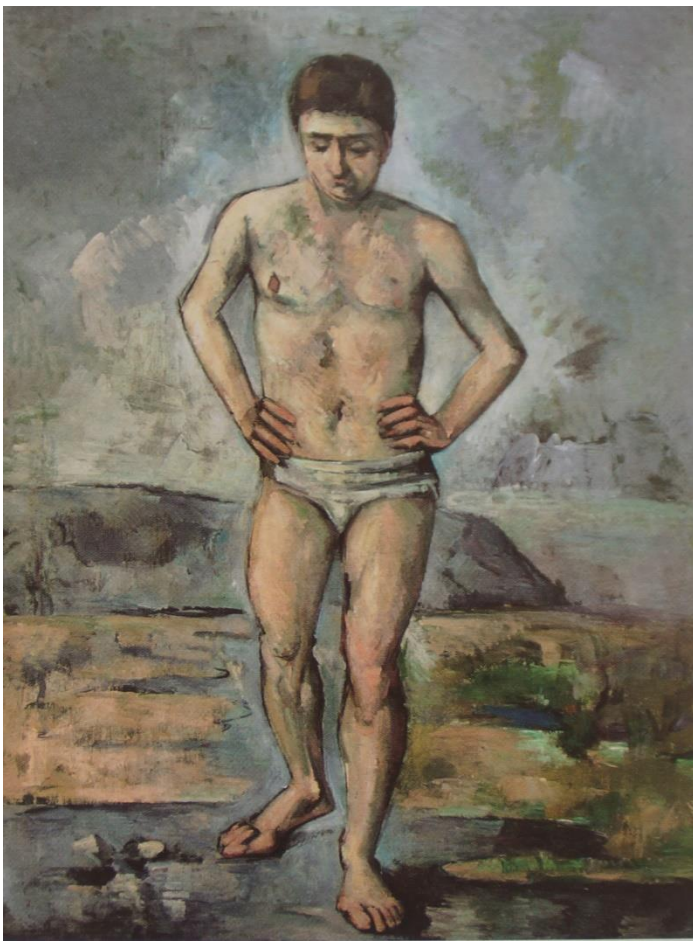
« Les grandes baigneuses » de 1905

C'est la plus grande œuvre de Cézanne (208 x 249cm) peinte dans son atelier et qui explique d'ailleurs l'ouverture dans le mur pour pouvoir la faire sortir. L'atmosphère de ce tableau est étrange et belle, due au calme solennel et l'ampleur spatiale. (C'est le dernier des 3 tableaux intitulés « Grandes baigneuses »).

Composition en triangles celui qui enserré le vide central qui se forme entre les deux groupes symétriques des baigneuses, elles-mêmes enserrées dans des schémas triangulaires liées cependant par la courbe continue et douce des bras des baigneuses assises. Cézanne combine unité des groupes et diversité des actions. Cézanne ne veut pas montrer la beauté des corps, il veut que les corps se fondent à la nature, lui ressemblent, comme s'ils étaient faits de la même matière. Ainsi les baigneuses semblent rigides et solides comme les arbres et les arbres semblent des armatures qui font de l'espace une véritable architecture. Il maltraite l'anatomie, ouvrant ainsi la porte à la génération des peintres comme Picasso et Matisse. La perspective linéaire et le modelé par la lumière disparaissent, les volumes se construisent par la couleur plutôt que par la lumière. Avec son système de déconstruction/reconstruction des formes et son abandon de la tradition, la peinture de Cézanne aura une portée sans précédent sur l'art du XXème siècle.

BONUS

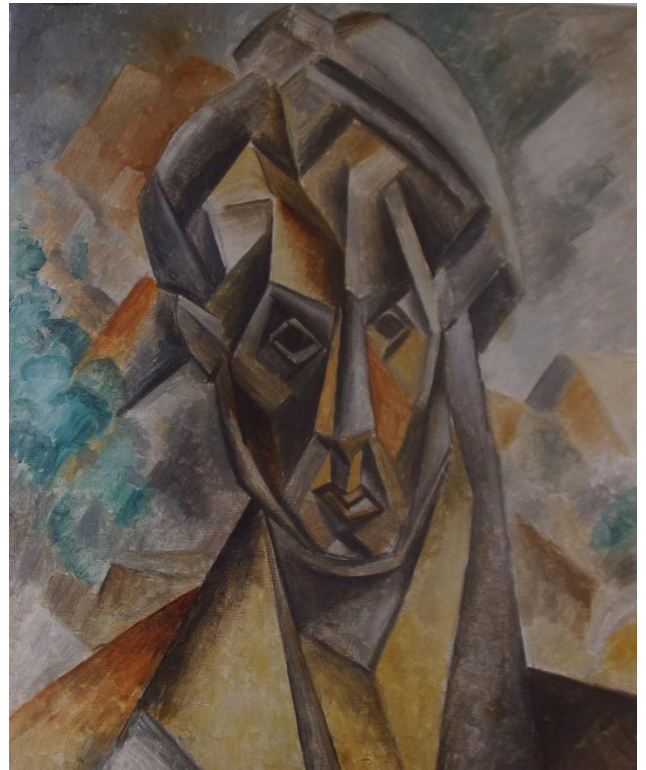
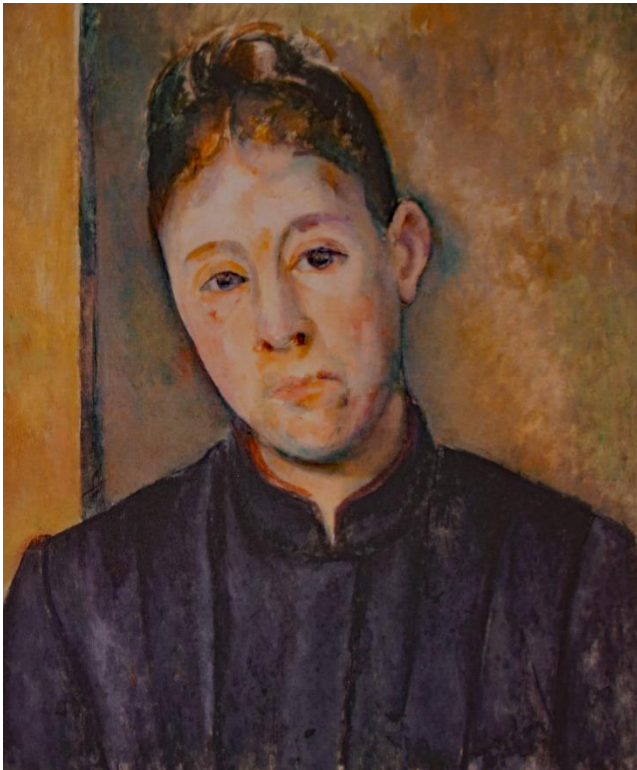
Comme nous avons vu précédemment le musée Picasso à Antibes, je mets ici quelques comparaisons de tableaux qui montrent que si Picasso a fait beaucoup pour la renommée de Cézanne, notamment en achetant ses toiles, le copiste de génie qu'il était s'en est aussi beaucoup inspiré...d'ailleurs Picasso a écrit : « Cézanne...vous pensez bien que j'ai regardé ses tableaux... ». De plus son choix de s'installer à Vauvenargues en 1958 est bien en lien avec la montagne Sainte Victoire qu'il voulait peindre autrement que Cézanne.



Cézanne : « Le grand baigneur » de 1885 et Picasso : « Garçon conduisant un cheval » de 1906



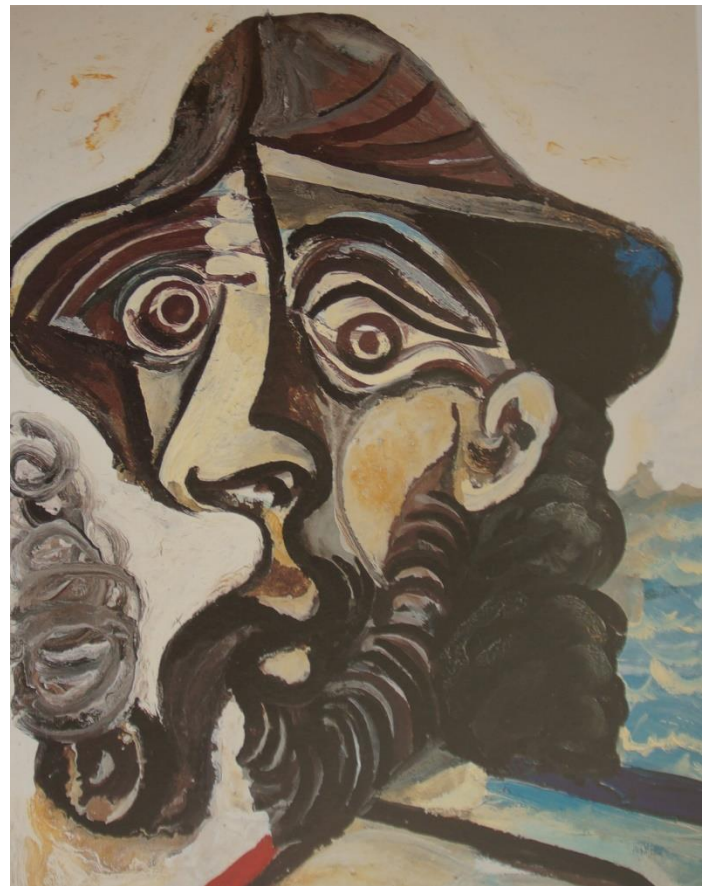
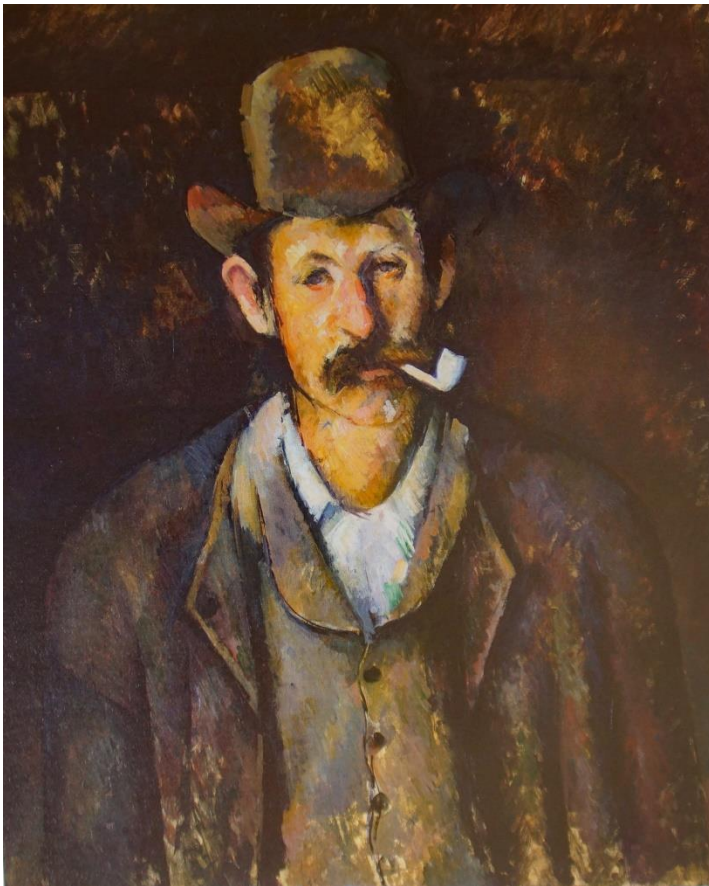
Cézanne : « Autoportrait à la palette » de 1890 et Picasso : « Autoportrait à la palette » de 1906



Cézanne : « Portrait de madame Cézanne » de 1887 et Picasso : « Portrait de Fernande Ollivier » de 1909



Cézanne : « Le buffet » de 1880 et Picasso : « Nature morte au compotier » de 1943



Cézanne : « l'homme à la pipe » de 1895 et Picasso : « le fumeur » de 1971

Voilà, on pourrait ajouter beaucoup d' autres exemples de l'influence de Cézanne sur l'œuvre de Picasso...mais cela suffit pour voir toute l'évolution qui va se faire au cours du XXème siècle et dont Cézanne est un des initiateurs.

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier

– Juin 2016

Annexe

Biographie de Paul Cézanne

1839 - 1862 : La formation

Paul Cézanne est né à Aix-en-Provence, le 19 janvier 1839. Son père chapelier qui deviendra banquier en 1848, ne se mariera avec Anne-Elisabeth Aubert, la mère de son fils Paul, qu'en 1844, date à laquelle celui-ci est scolarisé. De 1844 à 1858, Paul Cézanne sera inscrit à l'école catholique Saint-Joseph, puis au collège Bourbon, actuel collège Mignet où il obtiendra son baccalauréat ès lettres avec la mention « assez bien », le 12 novembre 1858. C'est dans ce collège que Paul Cézanne a rencontré en 1852 Emile Zola avec qui il fera de fréquentes promenades dans la campagne aixoise. De 1857 à 1862, Paul est inscrit à l'Ecole municipale gratuite de dessin où il obtient, en 1859, le deuxième prix de dessin.

En 1858, Emile Zola quitte Aix pour Paris et Cézanne projette de l'y rejoindre. En avril 1861, il arrache à son père l'autorisation de se consacrer à la peinture et retrouve Emile à Paris. Déçu par ce premier séjour, il regagne Aix dès septembre et travaille comme employé à la banque paternelle.

1862 - 1872 : Période « couillarde »

Pendant ces dix premières années, Cézanne alterne ses séjours entre Aix et Paris. Lorsqu'il est à Paris, il fréquente assidument le Louvre où il forge son goût artistique. Deux artistes français ont plus particulièrement ses faveurs : Delacroix et Courbet. Cézanne peint alors en pleine pâte à l'aide de couteaux à peindre. Ses couleurs sont sombres, ses toiles saturées de peinture. Pendant la guerre franco-prussienne, en 1870, Cézanne se cache à L'Estaque, près de Marseille pour échapper à la mobilisation, en compagnie de celle qui depuis 1869, lui sert souvent de modèle : Hortense Fiquet. De cette rencontre naîtra un fils, Paul, en 1872, mais Cézanne n'épousera Hortense qu'en 1886, soit quatorze années plus tard.

1872 - 1883 : Période impressionniste

Cézanne peint aux côtés de Pissarro et les deux artistes s'influencent mutuellement. Pendant cette période qui durera onze ans, Cézanne peint souvent à Auvers-sur-Oise où il s'installe pour un temps avec Hortense et le petit Paul. Plantant son chevalet sur les bords de l'Oise ou de la Seine, dans la campagne autour de Paris, Cézanne fait l'apprentissage de la peinture en plein air. Sa palette s'éclaircit. Sa touche devient plus fine et plus précise. En 1874 et 1877, il expose avec les Impressionnistes. En dehors de quelques amateurs, comme Victor Choquet que Cézanne rencontre en 1875, l'immense majorité du public, qu'il soit parisien ou aixois, ne comprend pas la peinture de Cézanne et se moque de son travail. Après un long séjour à Melun en 1879, Cézanne revient en Provence et reçoit en 1882, la visite de Renoir à L'Estaque. Cette même année, il expose pour la seule fois au Salon grâce à l'entremise de Guillemet. En 1883, il sillonne la Provence en compagnie de Monticelli et reçoit la visite de Renoir et de Monet.

1883 - 1895 : Période constructive

Cette nouvelle période de douze ans est celle de la maturité. L'artiste gagne en sérénité mais l'homme est troublé. En 1885, une aventure sentimentale le perturbe. En 1886, il rompt avec son ami d'enfance Emile Zola suite à la publication du roman « L'œuvre ». Cézanne s'est reconnu dans le personnage de Claude Lantier, artiste raté, génie avorté qui, impuissant à créer, finit par se suicider. Cette même année, son père meurt lui laissant une fortune importante. Il expose à Bruxelles en 1887 avec le groupe des XX, puis à la Décennale en 1889. En 1892, il séjourne à Fontainebleau et en 1894, à Giverny, chez Monet, où il rencontre Gustave Geoffroy, Clémenceau et Rodin.

1895 - 1906 : Période synthétique

Dans cette dernière période de onze ans, sa peinture devient plus mouvementée, ses formes plus floues.

En 1895, l'exposition que Vollard organise dans sa galerie à Paris assied la réputation de Cézanne auprès de jeunes artistes et de quelques amateurs. En 1896, après une cure à Vichy, il séjourne sur le lac d'Annecy. Cette même année, il se lie d'amitié avec le jeune poète aixois, Joachim Gasquet. Sa mère décède en 1897. En 1899, l'année de la vente du Jas de Bouffan, Cézanne expose trois toiles au salon des Indépendants. Sa renommée devient internationale. Les musées de Berlin et d'Essen lui achètent des œuvres. Dans une toile intitulée « Hommage à Cézanne », Maurice Denis groupe autour de lui quelques jeunes peintres et admirateurs : Maurice Denis, Odilon Redon, Roussel, Sérusier, Vuillard.

En 1902, la mort de Zola l'affecte profondément. En 1904 et 1905, il expose au Salon d'automne. Vollard l'expose. Son œuvre est enfin consacrée.

Le 15 octobre 1906, surpris par un orage alors qu'il peint dans la campagne aixoise le « cabanon de Jourdan », il est frappé de congestion. Il meurt le 23 octobre 1906, un an après l'apparition du Fauvisme, deux ans avant celle du Cubisme, quatre ans avant la première peinture abstraite.

Source : Internet : Cézanne en Provence :

<http://www.cezanne-en-provence.com/page/fr/17.xhtml>